

Le pape François

Partage international n° [371](#) - Juillet 2019

Le 2 juin 2019, dans l'avion de retour de Roumanie, le pape François a abordé certains sujets, notamment le besoin de solidarité face aux problèmes mondiaux, les relations entre catholiques et orthodoxes, et la situation actuelle en Europe.

L'unité européenne

« Si l'Europe ne relève pas convenablement les défis qui l'attendent, elle va dépérir. » Voici ce qu'a répondu le pape François à une question sur les tendances récentes de la politique européenne. Interrogé sur les groupes « qui ne recherchent pas la fraternité mais préfèrent faire cavalier seul », il a déclaré que l'Europe doit « retrouver le mysticisme de ses fondateurs. L'Europe a besoin de redécouvrir sa propre identité, sa propre unité, afin de surmonter les divisions et les frontières. » Il a reconnu que les nations ont leur propre identité, qu'elles doivent protéger. « Mais, il existe une mondialisation où toutes les cultures sont respectées, mais toutes sont unies. »

La solidarité mondiale

Un journaliste roumain a demandé si le pape avait un message pour les parents qui quittent leurs enfants pour aller travailler à l'étranger. Le saint-père

répondit : « Partir pour que la famille ne manque de rien est un acte d'amour. [...] Un tel éloignement est toujours une situation douloureuse. » Il a dénoncé les politiques qui ont rendu ces séparations inévitables, affirmant qu'il ne s'agit pas simplement de problèmes locaux, mais d'un « manque de solidarité » mondial, ce qui, justement, rend nécessaire la solidarité mondiale.

Aider les politiciens à être honnêtes

Parlant de l'Italie, le pape François a expliqué qu'il n'accordait pas une attention particulière aux nouvelles concernant les diverses campagnes politiques : « Je ne comprends pas la politique italienne. » Mais, il a assuré qu'il priait pour que « toute l'Italie puisse aller de l'avant, et que les Italiens puissent s'unir ». Condamnant la corruption, qui, selon lui, sévit partout, il a déclaré : « Nous devons aider les politiciens à être honnêtes et à ne pas faire campagne avec des slogans malhonnêtes, des calomnies, de la diffamation, des scandales, et si souvent semer la haine et la peur. C'est terrible, le politicien ne devrait pas répandre la haine et la peur, mais seulement l'espoir, tout en exprimant les vrais besoins. »

Date des faits : 2 juin 2019

Sources : www.vaticannews.va

Thématiques : [spiritualité](#)

Rubrique : La voix de la raison